

## Les conséquences des élections présidentielles de 2023 au Nigéria et son impact sur la sous-région

Kohnert, Dirk

Preprint / Preprint

Arbeitspapier / working paper

### Empfohlene Zitierung / Suggested Citation:

Kohnert, D. (2023). *Les conséquences des élections présidentielles de 2023 au Nigéria et son impact sur la sous-région*. Hamburg. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-85386-1>

### Nutzungsbedingungen:

Dieser Text wird unter einer CC BY-NC-SA Lizenz (Namensnennung-Nicht-kommerziell-Weitergabe unter gleichen Bedingungen) zur Verfügung gestellt. Nähere Auskünfte zu den CC-Lizenzen finden Sie hier: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.de>

### Terms of use:

This document is made available under a CC BY-NC-SA Licence (Attribution-NonCommercial-ShareAlike). For more information see: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0>

# Les conséquences des élections présidentielles de 2023 au Nigéria et son impact sur la sous-région

Dirk Kohnert <sup>1</sup>

« stratégie d'un ancien politicien lors des élections nigérianes de 2023 »



Source: © [Mustapha Buluma](#), 10 février 2022 <sup>2</sup>

**Résumé :** Des élections présidentielles ont eu lieu au Nigeria le 25 février 2023. Le candidat du parti au pouvoir, le All Progressives Congress (APC), Bola Ahmed Tinubu, a remporté l'élection. Il était connu comme un « parrain » politique dans le Sud-ouest. Son principal concurrent, Atiku Abubakar, 76 ans, candidat du principal parti d'opposition, le Parti démocratique populaire (PDP), a perdu, ainsi que le troisième, Peter Obi, 61 ans, candidat du parti travailliste peu connu. Il avait espéré briser le système bipartite qui dirigeait le pays depuis la fin du régime militaire. Mais il a échoué malgré un soutien passionné sur les réseaux sociaux, en particulier parmi la jeunesse nigériane. Le président par intérim Buhari, dont le mandat est terminé, avait renouvelé son appel aux puissances étrangères pour qu'elles ne s'immiscent pas dans les affaires intérieures du Nigeria. Compte tenu de l'histoire récente des coups d'État militaires en Afrique de l'Ouest, y compris l'implication de la Russie, le commandement militaire a de nouveau rejeté les rumeurs de coup d'État. Cependant, ces derniers étaient de toute façon largement ignorés du grand public. La plupart des gens se sont concentrés sur des préoccupations plus urgentes telles que l'insécurité, les pénuries de carburant et la pénurie de nouveaux billets. Bien que le Nigeria soit un pays riche en ressources et que les revenus du pétrole et du gaz aient financé les budgets nationaux pendant des décennies, environ 40 % des Nigériens (83 millions de personnes) vivent en dessous du seuil de pauvreté tandis que 25 % (53 millions) sont à risque. Jusqu'à présent, le Nigeria n'a pas pu profiter de la hausse des prix mondiaux du pétrole. La production de pétrole est tombée à des niveaux historiquement bas depuis 2021. Les subventions à l'essence continuent de consommer trop de revenus pétroliers. Les perspectives de croissance du Nigeria sont sombres en raison de nouvelles baisses de la production pétrolière et d'une incertitude accrue. Le nouveau président doit coopérer étroitement avec la CEDEAO pour lutter contre la violence des gangs et l'insécurité dans la région de l'Afrique de l'Ouest. La coopération documente le rôle du Nigeria en tant qu'hégémon politique, économique et de sécurité en Afrique de l'Ouest, souvent qualifié de "trop grand pour échouer", car il s'agit de loin de la nation la plus grande et la plus puissante d'Afrique subsaharienne aux côtés de l'Afrique du Sud.

**Mots clés :** Nigeria, élection présidentielle nigériane de 2023, gouvernance, coups d'État militaires au Nigeria, théorie du complot, Etat profond, pauvreté, Boko Haram, commerce international, migration, développement durable, Afrique de l'Ouest, CEDEAO, Afrique subsaharienne, études africaines

**JEL-Code:** D31, D62, D63, D72, D74, E26, F15, F22, F35, F52, F63, I31, N17, N37, N47, O17, O35, Z13

<sup>1</sup> Dirk Kohnert, expert associé, [GIGA-Institute for African Affairs, Hambourg](#). Projet : 2 mars 2023.

<sup>2</sup> © Mustapha Buluma, Facebook page: Bulama's Cartoons. [Everypedia](#), 2022 – Pour une biographie plus détaillée, voir [Africa cartoons](#), CV de M. Bulama. [Mustapha Buluma](#), *Daily Trust*, [Nairaland.com](#), 10 février 2022.

## 1. Introduction

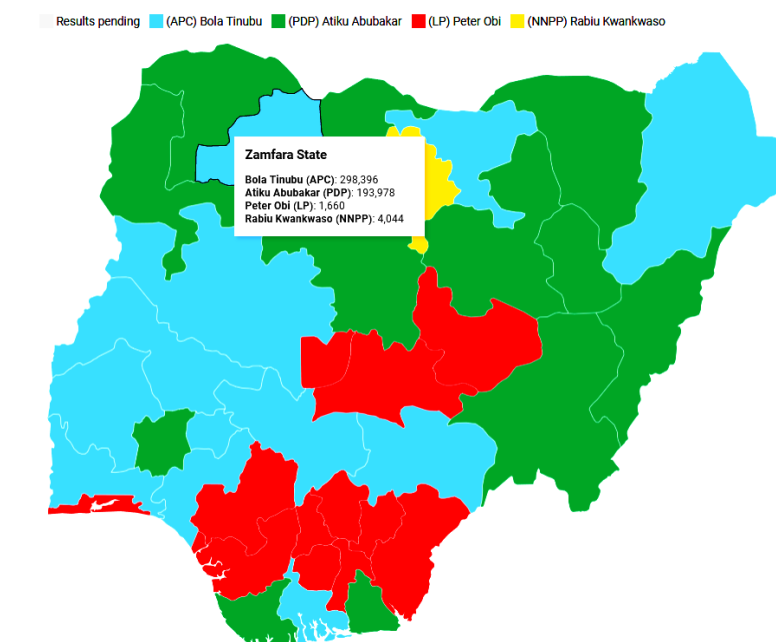
Des élections présidentielles avaient eu lieu au [Nigeria](#) le 25 février 2023. Le candidat du parti au pouvoir, le All Progressives Congress ([APC](#)), [Bola Tinubu](#), a été déclaré vainqueur avec 36 % des voix après avoir battu deux de ses plus proches rivaux lors de l'élection la plus compétitive depuis des décennies. La Commission électorale nigériane indépendante ([INEC](#)) a annoncé les résultats définitifs le 1er mars, après un décompte chaotique de près de quatre jours. La victoire de Tinubu était irréfutable, avec 8,79 millions de voix, le plaçant bien devant le principal challenger de l'opposition [Atiku Abubakar](#) avec 6,98 million et le nouveau venu [Peter Obi](#) avec 6,1 millions de voix. Pour la première fois, aucun de ces candidats n'était un ancien officier, ce qui était également considéré comme un succès. Cependant, moins de 10 % des candidats étaient des femmes (Burke, 2023). Pourtant, des données provisoires ont signalé le taux de participation électorale le plus bas jamais enregistré au Nigeria, à 27 %. L'insécurité croissante qui avait tourmenté les pré-élections avait certainement contribué de manière significative à la baisse de la participation. Par exemple, l'INEP a enregistré plus de 134 attaques contre ses bureaux ou son personnel (Gavin, 2023). La [CEDEAO](#), qui avait déployé environ 240 observateurs électoraux, a déclaré que les élections étaient largement pacifiques, bien qu'elle ait critiqué une mauvaise planification et un manque de transparence qui, cependant, n'ont pas affecté le résultat final. Il a appelé les dirigeants de l'opposition à promouvoir la paix et à utiliser les moyens constitutionnels pour répondre à tout grief qu'ils pourraient avoir.

**Graph 1:** Elections présidentielles au Nigeria 2023, résultats



Source: INEC; Labs, 2023

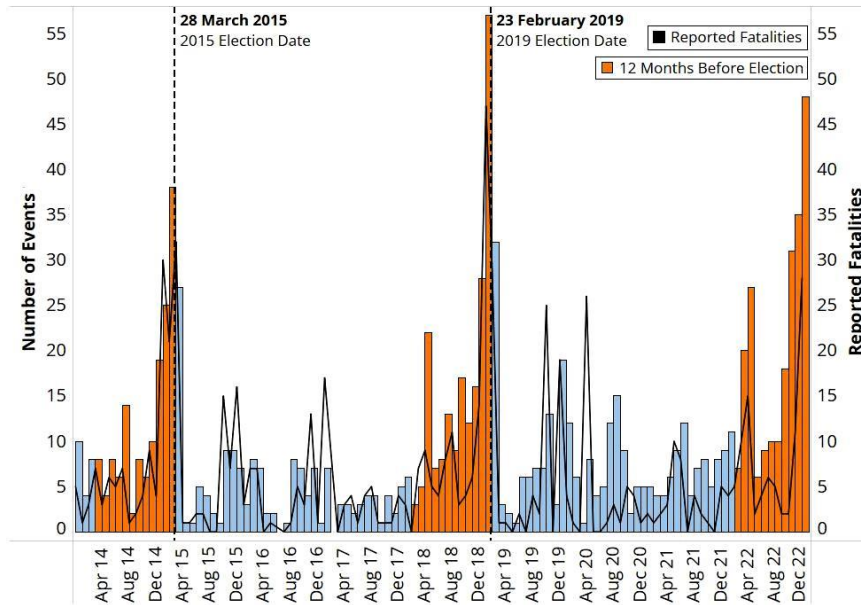
**Graph 2:** Élection présidentielle nigériane 2023, résultats État par État



Source: INEC; Labs, 2023

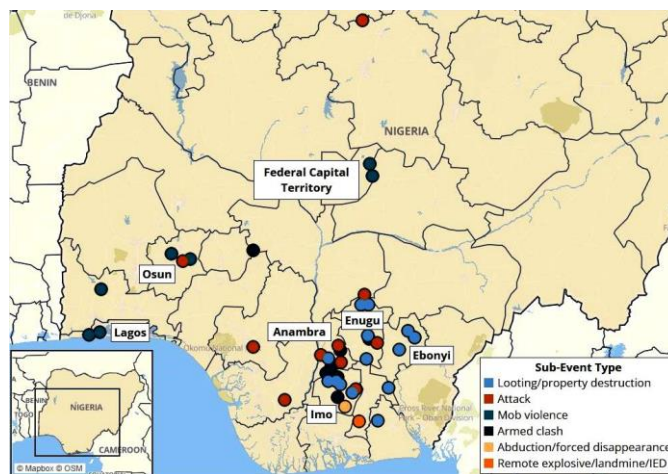
Les pré-élections ont été entachées de violences électorales. Au cours des 12 mois précédant l'élection, plus de 200 événements violents ont été enregistrés impliquant des membres et des partisans du parti, entraînant près de 100 décès signalés (Serwat & Carboni, 2023). Cela correspondait en grande partie aux préparatifs des deux années électorales précédentes, avec plus de 150 événements, et plus de 100 décès signalés entre 2018 et 2019, et environ 115 événements et plus de 90 décès entre 2014 et 2015. Le delta du Niger et le sud L'Est représentait la plus grande part de la violence contre les bureaux et le personnel de l'INEC à l'approche des élections de 2023 (Serwat & Carboni, 2023).

**Graph 3:** Violence impliquant des partis politiques au Nigeria  
1 janvier 2014 au 31 janvier 2023



Source: Graph: Christian Jaffe, Text: Serwat & Carboni, 2023  
ACLED, Election Watch, 2023

**Graph 4:** Violence contre les bureaux et le personnel de l'INEC  
1 janvier 2014 au 31 janvier 2023

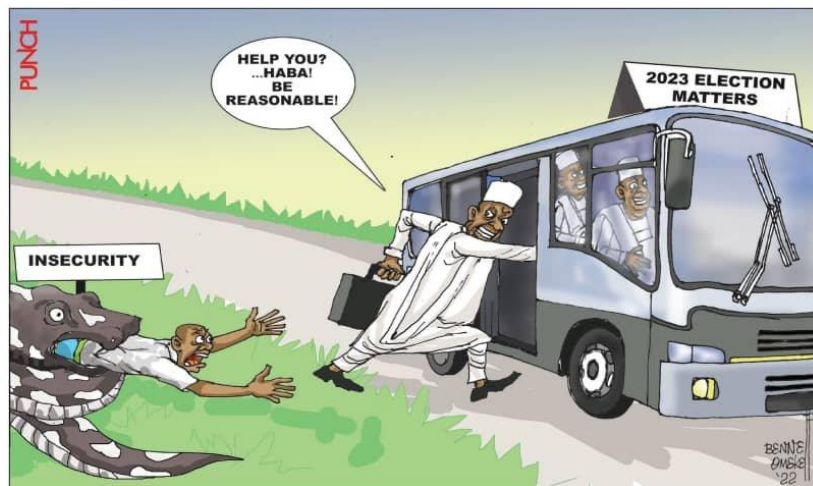


Source: Graph: Christian Jaffe, Text: Serwat & Carboni, 2023  
ACLED, Election Watch, 2023

Au total, plus de 93,4 millions d'électeurs étaient inscrits sur les listes électorales nigérianes. C'était plus de 11 millions de plus qu'il y a quatre ans. Le 11 janvier 2023, la Commission électorale nationale indépendante (INEC) a publié un nouveau registre, dont elle a indiqué que 53 264 électeurs inéligibles avaient été supprimés (Macaulay, 2023). Le président sortant [Muhammadu Buhari](#), un « Nordiste » et général à la retraite de l'armée nigérienne, ne peut pas se représenter en raison de problèmes de santé et parce que son mandat est terminé. Selon les sondages d'opinion, trois candidats avaient des chances réalistes de gagner (Macaulay, 2023). Tout d'abord, [Bola Tinubu](#), 70 ans, représentait le parti au pouvoir All Progressives Congress ([APC](#)). Il était connu comme un « parrain » politique dans le Sud-Ouest. Deuxièmement, [Atiku Abubakar](#), 76 ans, se présentait au nom du principal parti d'opposition, le Parti démocratique populaire ([PDP](#)). Il était le candidat de l'establishment du Nord. Il était auparavant gouverneur de [l'État d'Adamawa](#) (nord-est du Nigeria) et s'est présenté cinq fois à la présidence, mais les a tous perdus. Troisièmement, [Peter Obi](#), 61 ans, était le candidat du [Parti travailliste](#) méconnu et espérait briser le système bipartite qui a gouverné le pays depuis la fin du régime militaire de 1966 à 1999, avec un interrègne de [Shehu Shagari](#) de 1979 à 1983.

Les Nigériens, comme les peuples voisins du [Bénin](#) et du [Togo](#), étaient obsédés par le mantra du « changement » des conditions socio-économiques et sécuritaires en vigueur. Bien qu'[Obi](#) ait été membre du PDP jusqu'à l'année dernière, il a bénéficié d'un soutien passionné sur les réseaux sociaux, en particulier parmi la jeunesse nigérienne. Il est un riche homme d'affaires et a été gouverneur de [l'État du Sud-Est d'Anambra](#) de 2006 à 2014 (Macaulay, 2023).

**Cartoon 2:** *Insécurité... pourquoi les élections de 2023 au Nigeria sont importantes*



Source: © [Bennett Omeke](#), PUNCH, [Facebook](#), 2022 <sup>3</sup>

Théoriquement, il aurait été possible pour [Buhari](#) et le pouvoir en place de contourner la limite constitutionnelle des mandats, comme cela a été fait à maintes reprises par ses pairs africains, par exemple au [Rwanda](#) et au [Bénin](#) et au [Togo](#) voisins (Versteeg, 2020; Kohnert, 2019). Pourtant, Buhari a perdu le soutien de son propre parti en raison de son incapacité à réinstaller la sécurité dans le pays et de sa personnalité boiteuse perçue et de sa prise de

<sup>3</sup> « [Bennett Omeke](#) est caricaturiste pour la rubrique « Point de vue » du journal [The Punch](#). Il privilégie les illustrations simples, contrastées et à panneau unique hargneux. » [Africa Cartoons](#), CV, 2022. - La caricature montre le général à la retraite Buhari, qui a été élu président en 2015 parce qu'il était considéré comme le meilleur candidat pour éliminer le crime et l'insécurité, en tant que président défaillant, fuyant l'insécurité en montant à bord du bus de la campagne électorale de 2023, portant sa valise (d'argent)... « Haba », expression de surprise, d'incrédulité, d'agacement en [Pidgin nigérian](#).

décision contemplative (Obadare, 2019). De plus, selon la « principes sacrés » de la politique informelle nigériane de partage du pouvoir, héritée de l'époque coloniale, la présidence doit tourner entre les trois principaux groupes ethniques et régions, les [Hausa-Fulani](#) au Nord, les [Yoruba](#) au Sud-Ouest et les [Igbo](#) au Sud-Est (Orji, 2008). Parce que les deux présidents précédant Buhari, [Umaru Musa Yar'Adua](#) (2007-2010) et [Goodluck Jonathan](#), (2010-2015), se sont présentés pour le Nord et l'Est, cette fois, ce serait un candidat du tour du [Yorubaland](#), c'est-à-dire de [Bola Tinubu](#), qui a effectivement gagné.

Pourtant, le nouveau président n'est pas à envier pour sa fonction. Sa tâche, qui l'attend, est à peine gérable. Le [Nigeria](#), le géant de l'Afrique, de loin le pays africain le plus riche en ressources et le plus peuplé avec une population actuelle d'environ 200 millions d'habitants, qui devrait atteindre plus de 400 millions d'ici 2050 (Vigneron, 2018), est handicapé par une crise interne persistante. Elle reste donc une puissance sous-régionale fragile.

Toutes ces tâches doivent être accomplies dans un contexte d'affaiblissement de la stabilité macroéconomique à la suite de la récession déclenchée par la [pandémie de COVID-19 au Nigeria](#) en 2020 (Worldbank, Nigeria, 2023). Depuis 2021, le Nigeria n'a pas pu profiter de la flambée des prix mondiaux du pétrole. La production de pétrole est tombée à des niveaux historiquement bas et la subvention pétrolière, économiquement insoutenable, se nourrit toujours des revenus pétroliers bruts. La flambée de l'inflation plonge des millions de Nigériens dans la pauvreté. En 2018, 40 % des Nigériens vivaient en dessous du seuil de pauvreté, tandis que 25 % (53 millions) étaient vulnérables. Les inégalités croissantes ont nui à la réduction de la pauvreté et à la croissance inclusive. La pauvreté est motivée par le manque d'emplois qui contribue davantage à l'inégalité régionale, aux troubles sociaux et politiques et à l'insécurité croissante, car beaucoup ne voient pas d'autre alternative que de rejoindre des gangs criminels pour gagner leur vie (Worldbank, Nigeria, 2023).

Ainsi, les défis qui attendent le nouveau président sont considérables. Il devra lutter contre la corruption endémique, réduire la dépendance au secteur pétrolier exportateur, redynamiser les secteurs énergétiques, agricoles et miniers, améliorer l'éducation notamment des pauvres et des classes moyennes inférieures, renforcer la lutte contre [Boko Haram](#) et les autres groupes criminels, et de pousser l'intégration régionale. Tous ces objectifs ambitieux exigent de la stabilité dans un pays souvent qualifié de « trop gros pour échouer » (Vigneron, 2018).

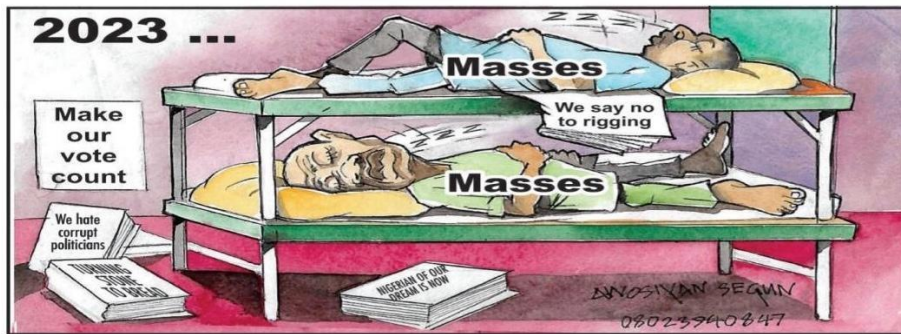
L'histoire récente de la résidence au Nigeria fournit des leçons précieuses sur les pièges des campagnes électorales, notamment en ce qui concerne les ingérences extérieures. En 2015, par exemple, des fuites de messages montraient un plan raté visant à discréditer [Muhammadu Buhari](#) et à faire réélire [Goodluck Jonathan](#), apparemment soutenu par le notoire [Cambridge Analytica](#) éventuellement aidé par le « [Team Jorge](#) », des agents de renseignement privés israéliens. Les communications semblent avoir eu lieu sur des comptes [Hushmail](#) cryptés, situés à [Vancouver](#), au Canada, ou sur d'autres appareils spéciaux utilisés pour les appels téléphoniques sécurisés, dont les serveurs étaient souvent situés en [Russie](#). Apparemment, une soi-disant « [Team Jorge](#) » était chargée de trouver du matériel pouvant être exploité pour saper Buhari (Kirchgaessner et al, 2023).

Dans ce qui suit, un aperçu des scénarios possibles des conséquences de l'élection servira de toile de fond pour évaluer son impact sur la politique intérieure, les relations extérieures et l'intégration régionale du [Nigeria](#), ainsi que sur le tissu économique et social du pays. Cela servira de base pour évaluer sa signification pour l'intégration régionale avec un accent sur l'Afrique de l'Ouest et la [CEDEAO](#).

## 2. Scénarios des présidentielles nigérianes de 2023

Dans ce qui suit, sur la base d'une brève analyse des primaires et de la campagne électorale, trois scénarios principaux possibles pour le résultat de [l'élection présidentielle de 2023](#) seront évalués : (1) L'impact possible des théories du complot et des idéologies de « [l'État profond](#) ». (2) Options de changement pacifiques. (3) La probabilité de tentatives de coup d'État.

### Cartoon 3: « Les rêveurs » - Nigeria 2023 et l'électorat endormi <sup>4</sup>



Source: © Awosiyan Segun, [Vanguard](#) (Nigeria), 15 février 2023

### 2.1 Pré-élections et campagnes électorales

Les prévisions électorales basées sur des sondages préélectorales et en tâtant le pouls de l'électorat avaient jusqu'à présent peu de sens dans le contexte nigérian (Ikem & Afamefune & Udegbonam, 2021). La violence est une caractéristique fondamentale des élections nigérianes depuis l'époque coloniale (Ugwuoke & Ajah & Chukwuemeka, 2020). Selon les enseignements tirés des précédentes élections présidentielles au Nigeria, la période pré-électorale a été la période la plus violente des campagnes électorales. Le terrorisme électoral a généralement eu lieu dans la période précédant, pendant et immédiatement après les élections (Ewi, 2015). Pendant la période préélectorale de 2015, par exemple, de terribles attentats ont eu lieu. Selon les rapports de l'International Crisis Group (ICG), des violences aveugles ont secoué un tiers des 36 États : [Akwa Ibom](#), [Anambra](#), [Bayelsa](#), [Benue](#), [Delta](#), [Edo](#), [Ekiti](#), [Kwara](#), [Niger](#), [Oyo](#), [Plateau](#) et [Taraba](#) entre le 22 et le 25 Mars 2015. [Boko Haram](#) a également acquis plusieurs places à [Borno](#), [Adamawa](#) et [Yobe](#). Entre janvier et mars 2015, [Boko Haram](#) a mené 70 attaques au cours desquelles plus de 3 000 personnes ont été tuées, dont 2 000 seraient mortes dans un seul [massacre de Baga](#) dans [l'État de Borno](#), près du [Lac Tchad](#) (Ewi, 2015).

Heureusement, il n'y a pas eu jusqu'à présent de flambées de violence similaires lors des élections de 2023. Cependant, il ne peut être exclu que même après les élections, des perdants mécontents incitent à la violence. Aussi, peu importe apparemment, ce que les candidats ont promis lors des campagnes pré-électorales. En général, les Nigériens votent avec une connaissance superficielle de ce que les partis politiques et les candidats ont à offrir. C'est l'appartenance régionale des candidats et non leur compétence ou leur idéologie politique qui a été décisive pour la victoire. Par conséquent, l'ensemble du processus électoral a souvent déclenché des conflits ethno-religieux, renforçant davantage l'idée d'une présidence tournante comme solution négociée (Faluyi, 2022).

<sup>4</sup> Cartoonist: © Awosiyan Segun, PhD Professeur de langue anglaise et de linguistique, Sc, University of Lagos. [African Cartoons](#), 2023.

Cependant, une innovation, utilisée pour la première fois lors des élections nigérianes, le système bimodal d'accréditation des électeurs (BVAS), introduit par l'INEC en 2021, rendra la [fraude électorale](#) plus difficile. Il permet une double identification des électeurs le jour du scrutin grâce à leurs empreintes digitales et à la reconnaissance faciale. En outre, le BVAS télécharge les résultats des votes directement sur le portail de visualisation des résultats de l'INEC pour que tous puissent les voir (Macaulay, 2023). Les manifestations violentes d'électeurs déçus en raison de fraudes électorales présumées pourraient ainsi être considérablement réduites, mais ne peuvent pas encore être exclues, en particulier au niveau municipal (Ayeni & Esan, 2018).

## 2.2 Changement pacifique

Les élections de 2023 doivent être interprétées dans le contexte du développement du système présidentiel nigérian. En octobre 1979, une administration civile prend le relais du dernier régime militaire et adopte une constitution présidentielle fédérale. La présidence, confiée à [Shehu Shagari](#), devient un poste exécutif, doté de pouvoirs similaires à ceux de son [modèle américain](#). La législature s'est transformée en une Assemblée nationale bicamérale, composée d'un Sénat et d'une Chambre des représentants. Cela exigeait un pouvoir administratif et politique considérable pour faire fonctionner le système, ainsi que des ressources financières et humaines pour une gouvernance appropriée et efficace (Adeniran, 1984). Il devait englober jusqu'à 371 [groupes ethniques](#) aux cultures et traditions différentes, enchaînés par l'héritage de la domination coloniale britannique. Il constituait ainsi l'un des pays les plus profondément divisés au monde (Suberu, 2019).

### Cartoon 4: La jeunesse, les élections de 2023 et les hommes politiques



Source: © [Mustapha Buluma](#), *Daily Trust*, [Nairaland.com](#), 10 février 2022 <sup>5</sup>

<sup>5</sup> [Mustapha Buluma](#) est un caricaturiste et illustrateur politique nigérian autodidacte. Il a obtenu son baccalauréat en économie de l'[Université Ahmadu Bello](#). Il est maintenant un artiste nigérian professionnel basé dans l'[État de Kaduna](#), spécialisé dans les dessins animés politiques et l'illustration de livres pour enfants. En tant qu'illustrateur, il a également montré son art dans une trentaine de livres pour enfants pour divers distributeurs. depuis 2008. Page Facebook : © Bulama's Cartoons. Everypedia, 2022 – Pour une biographie plus détaillée voir Africa cartoons, CV de M. Bulama.



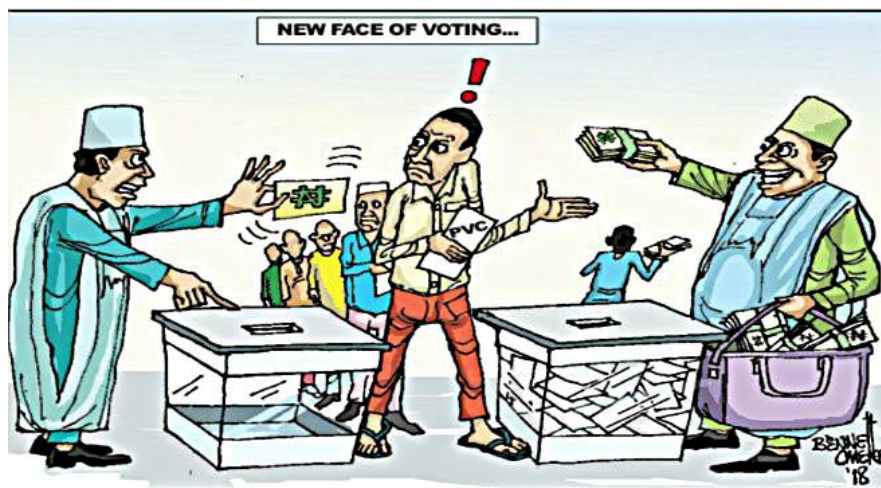
Le processus électoral est long et lourd. Il faut environ un an à partir de l'annonce des noms des candidats par les partis politiques jusqu'à ce que les électeurs puissent se rendre aux urnes. De plus, selon la constitution, un candidat doit avoir obtenu une pluralité de suffrages exprimés en sa faveur et est tenu d'obtenir au moins 25 % des suffrages dans les deux tiers du nombre total d'États. Cela nécessite 25 % des voix dans 24 États sur un total de 36 États (Ahmad & Uddin & Shah, 2022).

Début 2022, le [Parlement nigérian](#) a rejeté un projet de loi permettant aux plus de 25 millions de Nigériens vivant dans la [diaspora](#) de voter dans leurs ambassades ou consulats à l'étranger. Le 25 février 2023, un tribunal nigérian a également rejeté une action en justice visant à permettre à la diaspora de voter à l'extérieur du pays lors de l'élection présidentielle de 2023 (Agences, 2023). Le gouvernement a annoncé en 2021 son intention d'autoriser le vote de la diaspora par la loi, mais pas encore pour les élections de 2023.

Bien que les Nigériens, en tant que des citoyens du monde entier, demandent souvent un dirigeant fort pour unir et développer leur pays, ils aiment la démocratie en raison de l'histoire douloureuse de la dictature militaire nigériane. Après quatre décennies d'épreuves et de troubles, le Nigeria se présente aujourd'hui comme l'une des démocraties établies les plus puissantes d'Afrique. Cela suscite des espoirs légitimes pour un processus électoral apaisé.

### 2.3 L'impact des affaires sur les élections nigérianes

**Cartoon 5:** « Le nouveau visage du vote »  
fraude électorale - politique au Nairaland



Source: © [Bennett Omeke](#), [The Punch](#), Lagos, 2018 <sup>6</sup>

Dans presque tous les régimes démocratiques du monde, les élections sont régies par l'argent, ne serait-ce que pour financer les campagnes électorales coûteuses. Néanmoins, les pays africains comme le Nigeria sont un cas particulier, car les candidats à la présidence et les gouverneurs des États considèrent souvent l'investissement dans le processus électoral uniquement comme un capital de démarrage pour un enrichissement personnel scrupuleux par le [détournement de fonds publics](#) et la [corruption](#) et le [blanchiment d'argent](#) pendant leur mandat, et transférer l'argent sur des comptes privés à l'étranger. Cela a été important pour

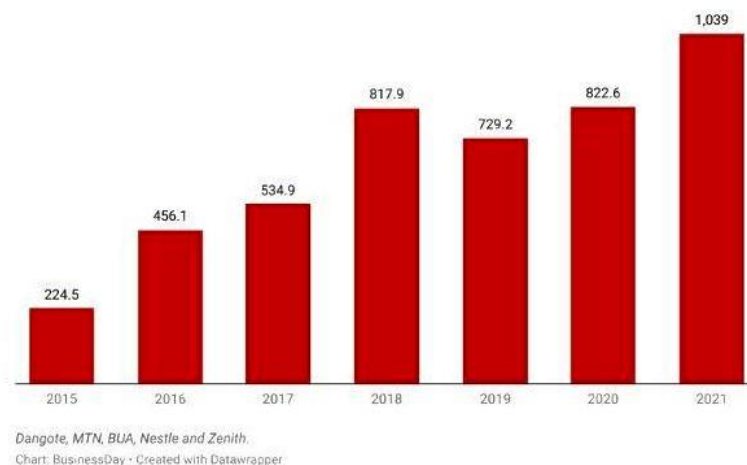
<sup>6</sup> Punch dessin animé sur [Ekiti Governorship Election 2018](#). -© [Politics – Nairaland](#)

plus de 45 ans de chances de développement gâchées pendant l'existence du Nigeria indépendant (Markovska & Adams, 2015; Sule & Tal, 2018).

Bien que [Sani Abacha](#), le coupable le plus notoire à cet égard (GAFI, 2011), était encore un dictateur militaire qui a pris le pouvoir lors du dernier coup d'État réussi de l'histoire militaire nigériane, cela ne signifie pas que cette pratique n'a pas continué sous des gouvernements démocratiques. Malgré les efforts déployés pour lutter contre le blanchiment d'argent au Nigeria, les détournements de fonds et la corruption sont toujours profondément enracinés. L'une des raisons est que les politiciens sont protégés par la clause d'immunité prévue par la [constitution nigériane](#) (article 308 (1) et (2) de la Constitution de 1999) qui laisse suffisamment de temps aux responsables politiques pour couvrir leurs actes pendant leur mandat. Cela vaut à la fois pour le secteur formel des affaires courantes des politiciens et pour leur [pouvoir informel](#) basé sur des transactions illégales dans le [secteur informel](#), par exemple en participant aux gains de la [criminalité transnationale](#) (Markovska & Adams, 2015).

De plus, une récente étude transversale sur l'impact de la [vénalité](#) pendant la Quatrième République nigériane (1999-2015) a révélé que beaucoup d'argent était utilisé lors des élections générales, donnant un avantage indu aux politiciens qui avaient les moyens d'acheter leur place sur la liste des candidates. Les élites politiques, les partis et les parrains concurrents ont désespérément tenté d'obtenir la victoire pour l'accumulation de richesses et de gagner à tout prix, y compris l'achat de voix, le trucage des élections, la brutalité politique, les mauvaises pratiques électorales et la mauvaise prestation de services au pouvoir par les titulaires de charges politiques (Sule & Tal, 2018; Sule & Sani & Mat, 2018).

**Graph 5: la lenteur des réformes nuit aux actions**  
*Bénéfices combinés des 5 premières entreprises du Nigeria (en Naira, mrd) <sup>7</sup>*



Source: Akinmurele, 2022

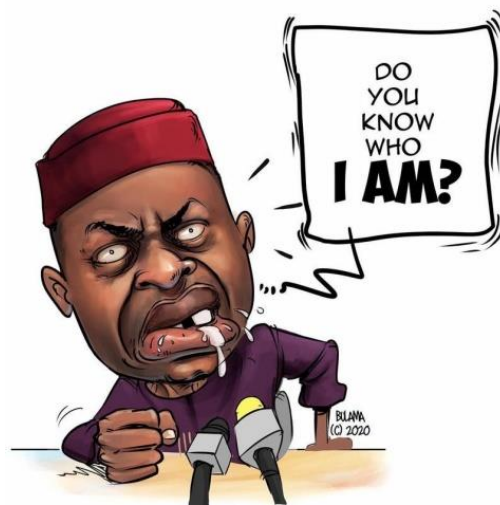
Le résultat des élections présidentielles a même eu un impact sur la [bourse nigériane](#). Ainsi, la réaction du marché boursier à l'élection présidentielle de 2011 a été négative, probablement en raison des résultats électoraux malvenus pour les entreprises et de l'incertitude qui les entoure. La campagne électorale a été assombrie par la controverse sur la question de savoir si un « Nordiste » ou un « Sudiste » devait devenir président, compte tenu de la tradition de rotation du poste supérieur entre le Nord et le Sud. [Goodluck Jonathan](#), un chrétien du [delta du Niger](#), a finalement remporté les élections du 19 avril 2011, ce qui a provoqué des violences post-

<sup>7</sup> « La stagnation du cours des actions de ces grandes entreprises malgré la hausse des bénéfices est due à la lenteur des réformes économiques dans la plus grande économie d'Afrique. » (Akinmurele, 2022).

électorales généralisées dans les régions musulmanes du nord du pays. Les [élections présidentielles de 2015](#), au contraire, ont eu un impact positif sur le marché boursier, probablement parce que les entreprises ont salué le changement de direction du Peoples Democratic Party ([PDP](#)) au All Progressives Congress ([APC](#)) (Osuala & Onoh & Nwansi, 2018).

Un exemple remarquable de la relation étroite entre la politique et les affaires au Nigeria est le cas d'[Aliko Dangote](#), l'homme d'affaires le plus riche d'Afrique et la personne noire la plus riche du monde. Il est un descendant de la famille influente d'Alhaji [Alhassan Dantata](#) (1877-1955) de [Kano](#), qui était considérée comme la famille des marchands africains la plus riche de l'époque coloniale (Gelin, 2017). [Aminu Dantata](#) était étroitement associé au président [Shehu Shagari](#) et a profité de la politique [d'indigénisation du Nigeria](#) dans les années 1970. Il a acquis des parts dans plusieurs sociétés. Déjà, [Sanusi Dantata](#), le grand-père d'Aliko Dangote, était administrateur de [Shell-Nigeria](#) et de la « Palm Line Agency », filiale de la [United Africa Company of Nigeria](#) UAC dans les années 1960. Également politiquement actif, il a dirigé la section de l'État de Kano de l'influent Congrès du peuple du Nord ([NPC](#)) (Gelin, 2017). Son petit-fils, Aliko Dangote, était déjà comparé par le [Los Angeles Times](#) aux [oligarques russes](#) des années 1990 car il a systématiquement construit sa fortune en exploitant ses relations politiques pour reprendre des entreprises publiques lors de leur privatisation au début des années 2000 (Keating, 2012). De plus, Dangote a contribué à hauteur de 1,5 million de dollars à la campagne de réélection du président [Olusegun Obasanjo](#) en 2003 et a dépensé des millions de dollars pour soutenir les présidents suivants [Umaru Musa Yar'Adua](#) et [Goodluck Jonathan](#). La relation chaleureuse de Dangote avec l'élite politique nigériane a été considérée comme très controversée, malgré sa généreuse philanthropie, notamment en finançant des millions de dollars pour l'éducation, la santé et des projets sociaux dans plusieurs pays (Keating, 2012). Cependant, contrairement au discours éthique controversé similaire sur les liens étroits entre l'ancien président sud-africain [Jacob Zuma](#) et la [famille Gupta](#), l'implication de Dangote dans la politique nigériane n'a pas été considérée comme une forme de [capture de l'État](#) (Adetayo, 2020).

#### Cartoon 6: Alhaji Aliko Dangote

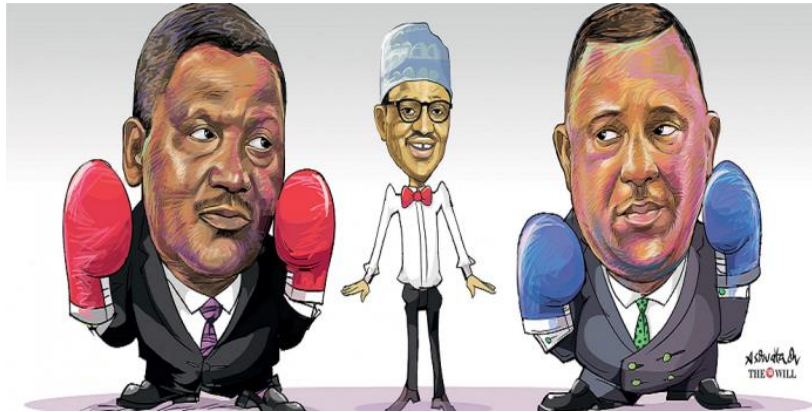


Source: © [New Bulama's cartoons](#), 26 août 2020 <sup>8</sup>

<sup>8</sup> “When a Nigerian wants to intimidate you ...”, cartoon by Nigeria's award-winning cartoonist, © [Mustapha Bulama](#) on Facebook.

Dangote était en désaccord avec son rival, le magnat des affaires [Abdul Samad Rabiu](#). Tous deux sont des descendants de parents de [l'État de Kano](#) qui étaient également des hommes d'affaires prospères. En tant que concurrents féroces, ils essaient de se déjouer et de se surpasser pour dominer les marchés prometteurs du Nigeria et de toute l'Afrique (The Will, 2021).

**Cartoon 7:** *'Guerre des milliardaires : Dangote vs Rabiu : Rivalité sans fin'*



Source: © The Will, 13 June 2021

Il est intéressant de noter que le commerçant et homme d'affaires [Peter Obi](#), le nouveau venu parmi les candidats à la présidence, annoncé par les médias nationaux et internationaux, comme un candidat prometteur pour la jeunesse nigérienne (bien qu'il ait lui aussi plus de 60 ans) est un milliardaire. Il a investi dans presque tous, de la banque à une brasserie, au pays et à l'étranger. En 2021, les [Pandora Papers](#) ont révélé qu'il possédait des entités commerciales enregistrées dans des paradis fiscaux, y compris les [îles Vierges britanniques](#), et qu'il ne les avait pas déclarées au registre des actifs du Nigeria pour les politiciens (Adeoye, 2022 ; Bolaji, 2023). La société offshore des [îles Vierges britanniques](#) était officiellement gérée par sa fille. Il gérait un compte bancaire étranger pour éviter le paiement des impôts (Ojonugwa, 2023).

**Cartoon 8:** *biographie louche de trois grands candidats à la présidentielle ?  
'Obi, Tinubu & Atiku : Allégations de corruption, trafic, évasion fiscale'*



Source: © The Will, 29 janvier 2023; Ojonugwa, 2023

## 2.4 Impact des théories du complot et des idéologies de « l'État profond »?<sup>9</sup>

### Cartoon 9: Les politiciens nigériens rejoindraient le diable pour gagner les élections<sup>10</sup>



Source: © Mike Asukwo, 2019

La période de campagne officielle pour [l'élection présidentielle nigérienne de 2023](#) a commencé fin septembre 2022 avec la signature d'un accord de paix à [Abuja](#) par presque tous les candidats ainsi que les présidents nationaux des partis. Cependant, les élections ont été très disputées et de nombreux électeurs ont supposé que presque tous les candidats seraient prêts à rejoindre même le « diable » si cela aidait à gagner. Les élections au Nigeria sont très controversées, car le pays est en proie à des problèmes de longue date de [régionalisme](#), d'[ethnicité](#) et de [clivage religieux](#). De plus, la diversité culturelle, l'instabilité politique, la [corruption](#) et le [népotisme](#) ont réduit la croissance économique, malgré sa richesse en ressources naturelles, notamment le pétrole du [delta du Niger](#) (Ahmad & Uddin & Shah, 2022). C'est dans ce contexte que [QAnon](#) et d'autres [idéologies du complot](#) pourraient gagner en crédibilité dans la population, comme le montre l'analyse succincte suivante.

Au début de 2020, les promoteurs de [QAnon](#) ont commencé à se concentrer également sur les médias au [Nigeria](#), avec près de 280 millions de personnes, de loin la nation la plus peuplée d'Afrique et la plus grande société noire du monde. Ils ont envoyé des e-mails décrivant les [démocrates américains](#) comme anti-noirs à plusieurs salles de rédaction et journalistes individuels, y compris des journalistes de [Cool FM](#), [Wazobia FM](#) et [Nigeria Info FM](#), les trois plus grandes stations de radio privées du pays. Les e-mails calomniaient également le candidat présidentiel [Joe Biden](#), alléguant qu'il manquait de respect aux Noirs et était protégé par des [pédophiles](#) (Obaji, 2020). Les campagnes de diffamation ont également montré que les partisans de QAnon cherchaient désespérément à attirer les Africains dans leur mouvement. Ils ont tenté de convaincre les Nigériens de se joindre à leur campagne en se référant à un rapport de l'[African Child Policy Forum](#), publié en novembre 2019, qui a constaté que l'Afrique connaissait une augmentation de l'exploitation sexuelle des enfants, y compris des « mariages touristiques » entre jeunes filles et touristes masculins en Afrique du Nord et le recrutement en ligne de jeunes filles en Afrique de l'Ouest « dans les films pornographiques et la bestialité ». De nombreux Nigériens craignaient que la campagne de

<sup>9</sup> Le chapitre suivant est un extrait d'une autre publication récente de l'auteur: Kohnert, Dirk (2023): [QAnon and other conspiracy ideologies' impact on Sub-Saharan Africa in the age of Global Capitalism. MPRA WP No. 15917](#)

<sup>10</sup> © Le dessinateur nigérien Etim Bassey Asukwo, pseudonyme [Mike Asukwo](#), ou «[Basati](#)». Il est un artiste de renommée internationale et rédacteur en chef de Business Day de Lagos. © (tous droits réservés)–: Source du dessin animé : Jimoh, Ganiyu A. (2019): [Masked in Metaphors: Counter-Narratives in the Works of Nigerian Cartoonist Mike Asukwo](#). *African Arts*, vol. 52(2), pp. 32-39

diffamation n'ait un impact négatif sur la réputation du pays, car les gens pourraient commencer à attribuer les problèmes du Nigeria aux [démocrates américains](#) (Obaji, 2020).

Des idéologies complotistes similaires se sont propagées d'autant plus que le Nigeria a longtemps été considéré comme un bastion africain des meurtres rituels. On disait qu'ils montraient le désespoir croissant des Nigériens en raison de l'inégalité croissante et de la course à la richesse et à la sécurité personnelle au milieu de l'effondrement rampant de la loi et de l'ordre. En 2017, le gang rituel criminel d'herboristes, les *Badoo Boys*, a semé la terreur dans [l'État de Lagos](#), la capitale commerciale du pays, en écrasant les crânes de ses victimes. Au moins un suspect aurait avoué que des politiciens désespérés avaient payé jusqu'à 1 000 dollars américains pour un mouchoir imbibé du sang de la personne assassinée à des fins rituelles (Obadare, 2022). En février 2022, la [Chambre des représentants du Nigeria](#) a exhorté le gouvernement fédéral du Nigeria à déclarer l'état d'urgence face à l'incidence croissante des meurtres rituels dans le pays (Obadare, 2022). Entre le 5 janvier et le 28 décembre 2021, les statistiques des décès liés aux rituels générées par *Nigeria Watch* et le Système national d'alerte précoce (NEWS) de [WANEP](#) ont montré un total de plus de 168 meurtres rituels dans 80 incidents dans 20 états du Nigeria (WANEP, 2022). La police nigériane a confirmé qu'il y avait au moins trois meurtres par semaine au Nigeria à la suite de [sacrifices humains](#) (Campbell & Roberts & Sarkaria, 2020). Apparemment, des membres de l'élite politique nigériane se rendent régulièrement dans des sanctuaires pour prêter serment, demander la bénédiction d'une divinité ou chercher une « défense spirituelle » contre leurs adversaires politiques. En 2004, la police a découvert des dizaines de cadavres dans un [sanctuaire à Okija](#), dans la zone de [gouvernement local d'Ihiala](#), dans le sud-est de [l'État d'Anambra](#), où de nombreux hauts responsables politiques de l'État avaient également prêté serment (Obadare, 2022). Le [sanctuaire d'Okija](#) n'était que la pointe de l'iceberg. De nombreux Nigériens éduqués en Occident considéraient l'existence et la force des systèmes de contrôle social traditionnels et informels du pays comme une contradiction répugnante à la quête du pays de devenir un État « moderne » doté d'une bonne gouvernance. Or, les termes « sanctuaire » ou « culte secret » portent quasi-automatiquement un sens diabolique de [paganisme](#) pour ceux qui prônaient la bonne gouvernance et l'État de droit. Pourtant, il existe des preuves solides que [Okija](#), et les cultes secrets similaires, sont restés très populaires parmi les Nigériens, quelle que soient leur religion, leur statut social et leur niveau d'éducation, et honorés et craints en même temps (Kohnert, 2007).

Cela a suscité l'attention internationale lorsque le 21 septembre 2001, le cadavre mutilé d'un jeune garçon appelé « ['Adam'](#) », apparemment victime d'un meurtre rituel, a été retrouvé sur les rives de [la Tamise](#) à [Londres](#). [Scotland Yard](#), qui a enquêté sur le crime, a montré une exposition étonnante de ce que la méthode scientifique peut maintenant réaliser pour retracer l'origine du corps au [Yorubaland](#), dans le sud-ouest du Nigeria. Néanmoins, les interprétations policières et médiatiques de l'occultisme africain ont révélé une ignorance, un scepticisme et une naïveté persistants. Ils ont reproduit tous les préjugés européens massifs et profondément enracinés sur la culture et [les religions africaines](#), chéris depuis des générations sur le continent noir et [l'altérité africaine](#) (Sanders, 2003). Vingt ans plus tard, en 2021, des journalistes de la [BBC](#) ont tenté de divulguer le secret de l'affaire toujours non résolue. Ils ont découvert que le garçon et sa mère étaient des réfugiés qui avaient vécu à [Hambourg](#), en Allemagne, jusqu'à la fin de 2001 avant de déménager à [Londres](#) où ils avaient remis le garçon à un [trafiquant d'êtres humains](#) nigérian notoire (Crawfordn & Smith (2021). Une analyse anthropologique du cas a révélé toutes les erreurs possibles d'homogénéisation, d'identité présumée et d'impact de la mondialisation généralement liées à l'histoire troublante de l'altérité africaine (Sanders, 2003; Ranger, 2007).

## 2.5 Probabilité de tentatives de coup d'État

Début février, peu avant de quitter ses fonctions, le président sortant [Muhammadu Buhari](#) a renouvelé son appel aux puissances étrangères pour qu'elles ne s'immiscent pas dans les affaires intérieures du Nigeria. Selon le directeur par intérim de l'information sur la défense, Tukur Gusau, un général de brigade, des « éléments sans scrupules » avaient répandu ces rumeurs affirmant que certains officiers militaires avaient rencontré un candidat à la présidence pour perturber les élections générales et mettre le feu au pays (Premium Times, 2023). Un responsable de l'[APC](#) aurait déclaré que les généraux avaient tenu une réunion secrète avec le candidat présidentiel rival du [PDP](#), [Atiku Abubakar](#) (Ewokor, 2023). Bien que les revendications aient été largement ignorées par le public, des troubles violents au lendemain des élections ne pouvaient être exclus. Ceci, d'autant plus que le climat politique était déjà extrêmement tendu en raison du niveau élevé d'insécurité, de la montée de l'inflation et du chômage, de la pénurie de carburant, de la pénurie de billets neufs et de la misère socio-économique qui prévaut.

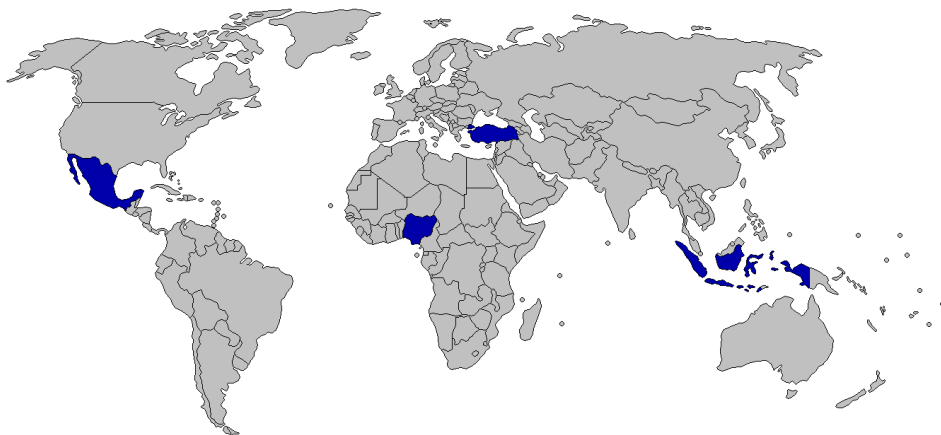
La croissance économique actuelle est clairement insuffisante pour réduire de manière significative les taux de pauvreté et de chômage élevés du pays. Sur la base de l'exemple de la [Chine](#), l'économie du Nigeria devrait croître d'au moins 8 % à 10 % par an pour réduire le taux de pauvreté à un chiffre (Onyeiwu, 2023). Surtout, les jeunes nigériens exigent que le prochain président règle ces problèmes. Déjà pendant la [pandémie de COVID-19](#), ils étaient impliqués dans la politique, renforcés par les [médias sociaux](#) (Olabanjo, et al., 2022), à un rythme jamais vu auparavant, malgré la répression brutale des manifestations par la police. Par conséquent, les augures politiques ont déjà averti que le nouveau président devrait mettre en place ses politiques économiques ou risquer une implosion comme celle du [Printemps arabe](#) (Onyeiwu, 2023). Cependant, étant donné la force de l'armée nigérienne d'un côté et la menace croissante du [terrorisme islamiste](#) de l'autre, ce scénario a peu de chances de se produire. Pourtant, les putschistes potentiels au sein de l'armée pourraient utiliser des relations étroites avec [Moscou](#) et tenter d'établir un régime similaire à celui du [Mali](#) après le [coup d'État de 2021](#) assistés par des mercenaires russes du [groupe Wagner](#) depuis septembre 2021 (Grewal & Kureshi, 2018).

### 3. Implications des présidentielles nigérianes de 2023 sur la coopération régionale

Le [Nigeria](#) est un poids lourd politique et économique qui tente de consolider son intérêt stratégique de puissance régionale tant au niveau africain que mondial depuis l'indépendance, observé avec méfiance par ses voisins [d'Afrique francophone](#), au premier rang desquels la [Côte d'Ivoire](#). [Abjua](#) a déjà clairement montré son intérêt à rejoindre les cinq pays [BRICS](#) (Alao, 2011), pour compléter ses liens établis avec les économies [MINT](#) du [Mexique](#), de [l'Indonésie](#), du [Nigeria](#) et de la [Turquie](#) depuis 2014. Ces dernières ont été saluées par les banquiers d'investissement qui ont inventé le terme en raison de leur démographie très favorable pour au moins les 20 prochaines années, et de leurs perspectives économiques intéressantes. Pourtant, contrairement à la croyance populaire, ce ne sont pas la disponibilité des ressources naturelles et la qualité institutionnelle des pays membres, mais la taille du marché, la disponibilité des infrastructures et l'ouverture des échanges qui jouent le rôle le plus important pour attirer les [IDE](#) vers les pays membres des BRICS et du MINT (Asongu & Akpan & Isihak, 2018).

Le Nigeria a consolidé son rôle d'hégémonie régionale en Afrique de l'Ouest en créant la [CEDEAO](#) en 1975 (Kwaja, 2023). Paris et l'Afrique de l'Ouest francophone ont emboîté le pas en fondant l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA/UEMOA) en 1994 (Kohnert, 2019). La CEDEAO est également une actrice important dans le cadre de paix et de sécurité de la région (Byiers & Dièye, 2022). Ainsi, dirigées par le Nigeria, les troupes de la CEDEAO ont été impliquées à plusieurs reprises dans le règlement de guerres civiles, par exemple au Liberia et en Sierra Leone dans les années 1990 et pour sanctionner ou empêcher des tentatives de coup d'État, par ex. en Guinée-Bissau. Le Nigeria était le plus grand contributeur de troupes et le principal financier des missions des forces armées multilatérales de l'ECOMOG établies par la [CEDEAO](#) pour les missions de sécurité et d'apaisement en Afrique de l'Ouest (Rashid, 2013).

**Graph 6:** *Carte des quatre pays MINT*  
Mexique, Indonésie, Nigéria et Turquie



Source: [MINT-countries](#), [Wikimedia](#)

Depuis 2012, le président nigérian de l'époque, [Goodluck Jonathan](#), a commencé à mener des efforts de médiation avec l'armée malienne dans le cadre de la [CEDEAO](#). Ce soutien s'est poursuivi jusqu'au [coup d'État malien de 2021](#). Le 31 mai 2021, la CEDEAO a suspendu le Mali jusqu'à fin février 2022, à condition que le nouveau chef à [Bamako](#), le colonel [Assimi Goïta](#), tienne sa promesse de passer le contrôle à un gouvernement démocratiquement élu. Cependant, cette fois, la CEDEAO n'a pas imposé de sanctions au gouvernement malien, comme elle l'avait fait après le [coup d'État de 2020](#) (AFP, 2021).

Depuis la visite [d'Emmanuel Macron](#) à [Abuja](#) en 2018, première visite d'Etat d'un président français au Nigeria, le rapprochement entre la [France](#) et le Nigeria a ouvert de nouvelles perspectives pour le commerce extérieur et la politique étrangère dans la région, dont la rivalité désuète entre la [CEDEAO](#) et l'[UEMOA](#). Ce serait d'autant plus vrai si [Peter Obi](#), considéré par certains comme le « Macron nigérian », devait remporter un grand succès pendant [l'élection présidentielle de 2023](#). À l'heure d'une méfiance accrue envers la [France](#) en [Afrique de l'Ouest](#), un tel scénario serait l'occasion de rebattre les cartes de la stratégie de Paris à l'échelle régionale (Fasquelle, 2023). Cette opportunité devrait être d'autant plus prometteuse compte tenu de l'impact de [l'agression russe en Ukraine](#) et de ses implications pour le marché mondial de l'énergie. Le Nigeria, riche en pétrole et en gaz, pourrait se transformer en un partenaire stratégique clé pour la [transition énergétique](#) de l'[UE](#), et la relation franco-nigériane en est au cœur (McLorrain, 2022). Le Nigeria est déjà le premier partenaire commercial de la France en [Afrique subsaharienne](#). La France représentait près de 10 milliards d'euros d'[IDE](#) au Nigeria en 2019, ainsi que 5 milliards d'euros de commerce



annuel. Par ailleurs, [Paris](#) a apporté un soutien militaire dans le cadre des opérations antiterroristes aux frontières nord du Nigeria (McLorrain, 2022).

Cependant, la position douteuse de la France sur la question de l'abandon du [franc CFA](#) postcolonial, et l'adoption précipitée du nouvel [éco](#) commun ouest-africain dans [l'UEMOA](#), ont fait naître le soupçon que Paris pourrait continuer à saper le long -les ambitions durables des États membres de la [ZMAO](#) avec sa politique de diviser pour mieux régner pour entretenir sa chasse gardée du tristement célèbre réseau clientéliste de la [Françafrique](#). En juin 2021, la [CEDEAO](#) a annoncé 2027 comme nouvelle date de lancement de [l'éco](#) (Kohnert, 2022). De plus, les relations France-Afrique ont été entachées par l'arrogance [néocoloniale](#) et la sombre histoire des lourdes pertes militaires dans la contre-insurrection contre le [terrorisme islamiste](#) au [Sahel](#) et son échec le plus accablant à endiguer le [génocide rwandais](#) en 1994 (Melly, 2021).

Enfin, un nombre croissant de jeunes Africains considèrent la [CEDEAO](#) comme un club de présidents en exercice, trop faible et trop lent pour critiquer les dirigeants civils qui manipulent les règles démocratiques et, d'autre part, peu disposé à reconnaître la force du soutien populaire aux dirigeants militaires qui promettent une réforme. Ainsi, en soutenant la CEDEAO en tant qu'institution africaine légitime de gestion des crises, la France court le risque d'être perçue comme soutenant principalement la vieille garde de l'establishment politique et économique (Melly, 2021).

### 3 Conclusion

Le résultat des [élections présidentielles de 2023 au Nigeria](#) pourrait façonner la politique à travers l'Afrique, y compris les pays voisins [d'Afrique de l'Ouest](#), comme le [Bénin](#) et le [Togo](#) (Kohnert & Preuss, 2019), où des élections de façade régulières n'offrent pas le type de leadership, de responsabilité et de prestation de services que les citoyens aimeraient voir (Gavin, 2023). De plus, l'insécurité croissante en période pré-électorale pourrait accroître la lassitude et le cynisme des électeurs dans d'autres pays africains également touchés par des problèmes de sécurité, comme la [RD-Congo](#) et un éventail aussi diversifié de pays comme le [Malawi](#), le [Botswana](#), le [Ghana](#), la [Sierra Leone](#) et [Kenya](#) (Jenkins, 2021). Les régimes en place ont souvent délibérément construit, encouragé, alimenté et exacerbé le sentiment de menace et d'insécurité pour légitimer leurs tactiques visant à fausser le terrain de jeu électoral. La militarisation du processus électoral pourrait servir le même objectif. Même le langage de la sécurité et la politique de la peur deviennent eux-mêmes des outils importants pour les autocrates pour influencer le résultat électoral afin d'obtenir un avantage dans les sondages (Jenkins, 2021).

D'autre part, la croissance des [médias sociaux](#) (Kohnert, 2022a) et l'appel de politiciens comme [Peter Obi](#) à la jeunesse nigériane et aux [mouvements sociaux](#) de la jeunesse, en général, pourraient avoir des effets d'entraînement au-delà du Nigeria et déclencher un nouvel enthousiasme pour la participation politique, s'inspirant de la [stratégie zambienne](#) transfert démocratique du pouvoir par les jeunes en 2021 (Gavin, 2023). L'émergence d'un tiers parti fort lors des élections de 2023 au Nigeria présente un exemple unique, axé sur des personnalités plutôt que sur des partis ou des affiliations régionales et ethniques, pour la croissance de la démocratie dans toute [l'Afrique subsaharienne](#) (Hassan, 2023).

## 4 Bibliographie

- Adeoye**, Aanu (2022): [Peter Obi's 'Obidient' movement shakes up Nigerian presidential race](#). *Financial Times*, 18 October 2022
- Adetayo**, Saheedat (2020): [The ethics of sate capture: Dangote and the Nigerian state](#). In: Nimi Wariboko & Toyin Falola (eds.): *The Palgrave Handbook of African Social Ethics*, 2020, pp. 371–388
- AFP** (2021): [ECOWAS suspends Mali over second coup in nine months](#). *The Guardian* (Lagos), 31 May 2021
- Agences** (2023): [Nigéria-Elections : Les expatriés privés de vote](#). Tunis : *African Manager*, 24 February 2023
- Ahmad**, Syed Salahuddin & Zia **Uddin** & Fatima Agha **Shah** (2022): [Presidential election in Nigeria 2023 Trial and tribulation of democracy](#). *Propel Journal of Academic Research* (PJAR), vol. 2 (2), pp. 1 - 11
- Akinmurele**, Lolade (2022): [Nigeria's biggest firms earn most in seven years ... slow reforms hurt stocks](#). *Business Day* (Lagos), 7 March 2022
- Alao**, Abiodun (2011): [Nigeria and the BRICs: Diplomatic, trade, cultural and military relations](#). *Africa-Portal*, 1 November 2011, pp. 1-33
- Asongu**, Simplice & Uduak S. **Akpan** & Salisu R. **Isihak** (2018): [Determinants of foreign direct investment in fast-growing economies: evidence from the BRICS and MINT countries](#). *Financial Innovation*, vol. 4 (26), pp. 1-17
- Ayeni**, Toba Paul & Adebimpe Omolayo **Esan** (2018): [The impact of ICT in the conduct of elections in Nigeria](#). *American Journal of Computer Science and Information Technology*, vol. 6 (1:14), pp. 1-6
- Bolaji**, Bolaji Adebisi (2023): [Peter Obi's Pandora Papers](#). *This Day* (Lagos), 27 February, 2023
- Burke**, Jason (2023): [Nigeria's ruling party candidate Tinubu wins presidential election](#). *The Guardian*, 1 March 2023
- Byiers**, Bruce & Cheik Tidiane **Dièye** (2022): [L'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : Chevauchements inutiles ou options nécessaires?](#) Brussels: *ecdpm*, Document de Réflexion No. 322
- Ewi**, Martin (2015): [Was the Nigerian 2015 presidential election a victory for Boko Haram or for democracy?](#) *African Security Review*, vol. 24 (2), pp. 207-231
- Ewokor**, Chris (2023): [Nigeria election 2023: Nigeria military denies coup plot claim ahead of poll](#). *BBC News*, Abuja, 12 February 2023
- Faluyi**, Olumuyiwa Temitope (2022): [Nigeria and 'negotiated elections': Examining the impact of rotational presidency on peace, the national question, and development](#). *African Journal of Inter/Multidisciplinary Studies*, vol. 4(1), pp. 180 – 194
- Fasquelle**, Enzo (2023): [L'élection présidentielle au Nigeria ouvre-t-elle la porte à un renouveau de la politique française en Afrique de l'Ouest ?](#) *Analyses*, l'Institut Montaigne, 16 February 2023
- FATF** (2011): [Laundering the Proceeds of Corruption](#). Paris: Financial Action Task Force (FATF), July 2011, 54 p.
- Gavin**, Michelle (2023): [The continental implications of Nigeria's elections](#). New York: [Council on Foreign Relations](#) (cfr), 23 February 2023
- Gelin**, Romain (2017) : [Dangote : une multinationale africaine](#). 16 August 2017. Brussels, GRESA, Groupe de Recherche pour une stratégie économique alternative
- Grewal**, Sharan & Yasser **Kureshi** (2018): [How to sell a coup: Elections as coup legitimization](#). *Journal of Conflict Resolution*, vol. 63 (4), pp. 1 - 32, 17 September 2018
- Hassan**, Idayat (2023): [Identity, insecurity, and institutions in the 2023 Nigerian Elections](#). Washington D.C.: Center for Strategic and International Studies (CSIS), 23February 2023

- Ikem, P. & A.O.O. Afamefune & K. C. Udegbonam** (2021): [The spirituality approach to electoral politics in Africa: Evidence from the presidential elections in Nigeria's Fourth Republic](#). *The International Journal of Religion and Spirituality in Society*, vol. 12 (1), pp. 33-52
- Jenkins, Sarah** (2021): [Security and the politics of fear in African elections](#). University of Birmingham, *Democracy in Africa*, 21 June 2021
- Keating, Joshua E.** (2012) : [Political fat cats, foreign, global edition](#). *Foreign Policy* (Washington), No. 194, Jul/Aug 2012, pp. 24-25
- Kirchgaessner, Stephanie & Carole Cadwalladr & Paul Lewis & Jason Burke** (2023): [Dark arts of politics: how 'Team Jorge' and Cambridge Analytica meddled in Nigerian election](#). London: *The Guardian*, 16 February 2023
- Kohnert, Dirk & Hans J. Preuss** (2019) : [Benin's stealthy democracide - How Africa's model democracy commits suicide in stages](#). *MPRA-WP*. 96832
- Kohnert, Dirk** (2019): [The ethics of African regional and continental integration](#). *MPRA WP*, No.95562
- Kohnert, Dirk** (2021): [BTI 2021 - Togo Country Report: Togo's Political and Socio-Economic Development \(2019-2021\)](#) [author's enhanced version]
- Kohnert, Dirk** (2022): [Francophonie in sub-Saharan Africa: Post-colonial dependence or self-determination?](#) *MPRA WP No. 115625*
- Kohnert, Dirk** (2022a): [Machine ethics and African identities: Perspectives of artificial intelligence in Africa](#). *SSRN-WPS*, No. 4163096
- Kohnert, Dirk** (2023): [QAnon and other conspiracy ideologies' impact on Sub-Saharan Africa in the age of Global Capitalism](#). *MPRA WP No. 15917*, 21 p.
- Kwaja, Chris. M.A.** (2023): ['Gulliver's Odyssey': Assessing Nigeria's Role in ECOWAS](#). In: Tar, U.A., Wapmuk, S. (eds): *Nigerian Foreign Policy 60 Years After Independence*. Palgrave Macmillan, pp. 311–326
- Labs, A.J.** (2023): [Nigeria presidential election results 2023 by the numbers](#). *Aljazeera*, 28 February 2023
- Macaulay, Cecilia** (2023): [Nigeria elections 2023: What you need to know](#). *BBC News*, 30 January 2023
- McLorrain, Shane** (2022): [Nigeria: An emerging strategic partner to Europe's energy transition](#). *Global Risk Insights*, 14 August 2022
- Markovska, Anna & Nya Adams** (2015): Political corruption and money laundering: lessons from Nigeria. *Journal of Money Laundering Control*, vol. 18 (2), pp. 169 – 181
- Melly, Paul** (2021): [Relations Afrique - France : pourquoi la France fait face à tant de colère en Afrique de l'Ouest](#). *BBC-news, Afrique*, 7 December 2021
- Obadare, Ebenezer** (2019): [Introduction: Nigeria – Twenty years of civil rule](#). *African Affairs*, vol. 121, Issue 485, pp. 1-12
- Ojonugwa, Aina** (2023): [Atiku, Obi, Tinubu: Why allegations of corruption, narcotics trafficking, tax evasion linger](#). *The Will*, 29 January 2023
- Olabanjo, O. et al** (2022): [From Twitter to Aso-Rock: A natural language processing spotlight for understanding Nigeria 2023 presidential election](#). *Preprints 2022*,
- Onyeiwu, Steve** (2023): [Nigeria's 2023 presidential election: Hopes and trepidations](#). *Australian Outlook*, 1 Feb 2023
- Orji, Nkwachukwu** (2008): [Power-sharing. The element of continuity in Nigerian politics](#). Dissertation. Budapest: Central European University, Department of Political Science, 230 p.
- Osuala, A.E. & U.A. Onoh & G.U. Nwansi** (2018): [Presidential Election Results and Stock Market Performance: Evidence From Nigeria](#). *Applied Economics and Finance*, vol. 5 (2), pp. 117-124
- Oxford Analytica** (2022): [Peter Obi will shake up the Nigerian presidential race](#). *Emerald.com, Expert Briefings*. 12 October 2022

- Rashid, Ismail** (2013): [The Sierra Leone civil war and the remaking of ECOWAS](#). *Research in Sierra Leone Studies (RISLS)*, vol. 1 (1), pp. 1-21
- Suberu, Rotimi** (2019): [Nigeria's permanent constitutional transition: Military rule, civilian instability and "True Federalism" in a deeply divided society](#). In: George Anderson & Sujit Choudhry (eds.): *Territory and Power in Constitutional Transitions*, chap. 10, pp. 181 ff (Oxford, 2019; online edn, Oxford Academic, 17 Apr. 2019)
- Sule, Babayo & Mohammed Kwarah Tal** (2018): [Impact of money on Nigerian politics: Exploring the general elections in the Fourth Republic](#). *Asia Pacific Journal of Education, Arts and Sciences*, vol. 5 (2), pp. 89-98
- Sule, Babayo & M. A. M. Sani & Bakri Mat** (2018): [Impact of Political Party Financing on Integrity of 2015 General Election in Nigeria](#). *Tamkang Journal of International Affairs*, pp. 165-218
- The Will** (Editorial) (2021) : [War of the billionaires: Dangote vs Rabi'u: Rivalry without end](#). *The Will (Nigeria)*, newspaper, 13 June 2021
- Ugwuoke, C. O., Ajah, B. O., & Chukwuemeka, O. D.** (2020). [Developing patterns of violent crimes in Nigerian democratic transitions](#). In: *Aggression and Violent Behavior*, pre-print, 101457
- Versteeg, Mila et al** (2020): [The law and politics of presidential term limit evasion](#). *Columbia Law Review*, vol. 120 (1), pp. 173-248
- Vignerón, David** (2018): [Nigeria, les défis d'une puissance fragile mais incontournable](#). Thomas More Institute, News Release 54, pp. 1 – 20
- Worldbank** (2023): Nigeria - [Economic overview](#) Last Updated: Sep 14, 2022

**Abstract:** Presidential elections were held in Nigeria on 25 February 2023. The candidate of Nigeria's ruling All Progressives Congress (APC) party Bola Ahmed Tinubu won the election. He was known as a political 'godfather' in the South West. His major contender, Atiku Abubakar, 76, running on behalf of the major oppositional People's Democratic Party (PDP) lost, as well as the third, Peter Obi, 61, a candidate for the little-known Labor Party. He had hoped to break the two-party system that ruled the country since the end of military rule. But he failed despite enjoying passionate support on social media, especially among the Nigerian youth. Acting President Buhari, whose term has ended, had renewed his call for foreign powers not to interfere in Nigeria's internal affairs. Given the recent history of military coups in West Africa, including Russia's involvement, the military command again dismissed coup rumours. However, the latter were largely ignored by the general public anyway. Most people focused on more pressing concerns such as insecurity, fuel shortages and a shortage of new banknotes. Although Nigeria is a resource-rich country and oil and gas revenues have funded national budgets for decades, around 40% of Nigerians (83 million people) live below the poverty line while another 25% (53 million) are at risk. So far, Nigeria has not been able to benefit from rising global oil prices. Oil production has fallen to historic lows since 2021. Gasoline subsidies continue to consume too much of oil revenue. Nigeria's growth prospects are bleak due to further declines in oil production and heightened uncertainty. The new president has to cooperate closely with ECOWAS to tackle gang violence and insecurity in the West African region. The cooperation documents Nigeria's role as a political, economic and security policy hegemon in West Africa, often said 'too big to fail', as it is by far the largest and most powerful nation in sub-Saharan Africa alongside South Africa.

**Zusammenfassung :** *[Die Folgen der Präsidentschaftswahlen in Nigeria 2023 und ihre Auswirkungen auf die Subregion]* - Am 25. Februar 2023 fanden in Nigeria Präsidentschaftswahlen statt. Der Kandidat der nigerianischen Regierungspartei All Progressives Congress (APC), Bola Ahmed Tinubu, gewann die Wahl. Er war im Südwesten als politischer „Pate“ bekannt. Sein größter Konkurrent, Atiku Abubakar, 76, der im Namen der größten oppositionellen People's Democratic Party (PDP) kandidiert, verlor ebenso wie der dritte, Peter Obi, 61, ein Kandidat der wenig bekannten Labour Party. Er hatte gehofft, das Zweiparteiensystem zu durchbrechen, das das Land seit dem Ende der Militärrherrschaft regierte. Aber er scheiterte, obwohl er in den sozialen Medien leidenschaftliche Unterstützung genoss, insbesondere unter der nigerianischen Jugend. Der amtierende Präsident Buhari, dessen Amtszeit abgelaufen ist, hatte seinen Aufruf an ausländische Mächte erneuert, sich nicht in die inneren Angelegenheiten Nigerias einzumischen. Angesichts der jüngsten Geschichte von Militärputschen in Westafrika, einschließlich der Beteiligung Russlands, wies das Militärkommando Putschgerüchte erneut zurück. Letztere wurden jedoch von der breiten Öffentlichkeit ohnehin weitgehend ignoriert. Die meisten Menschen konzentrierten sich auf dringendere Probleme wie Unsicherheit, Kraftstoffknappheit und einen Mangel an neuen Banknoten. Obwohl Nigeria ein rohstoffreiches Land ist und Öl- und Gaseinnahmen seit Jahrzehnten die Staatshaushalte finanzieren, leben rund 40 % der Nigerianer (83 Millionen Menschen) unterhalb der Armutsgrenze, während weitere 25 % (53 Millionen) gefährdet sind. Bisher konnte Nigeria nicht von steigenden globalen Ölpreisen profitieren. Die Ölförderung ist seit 2021 auf historische Tiefststände gefallen. Benzinsubventionen verschlingen weiterhin zu viele Öleinnahmen. Nigerias Wachstumsaussichten sind aufgrund weiterer Rückgänge der Ölförderung und erhöhter Unsicherheit düster. Der neue Präsident muss eng mit der ECOWAS zusammenarbeiten, um Bandengewalt und Unsicherheit in der westafrikanischen Region zu bekämpfen. Diese Kooperation dokumentiert Nigerias Rolle als politischer, wirtschaftlicher und sicherheitspolitischer Hegemon in Westafrika, der oft als „too big to fail“ bezeichnet wird, da Nigeria neben Südafrika die mit Abstand größte und mächtigste Nation in Subsahara-Afrika ist.